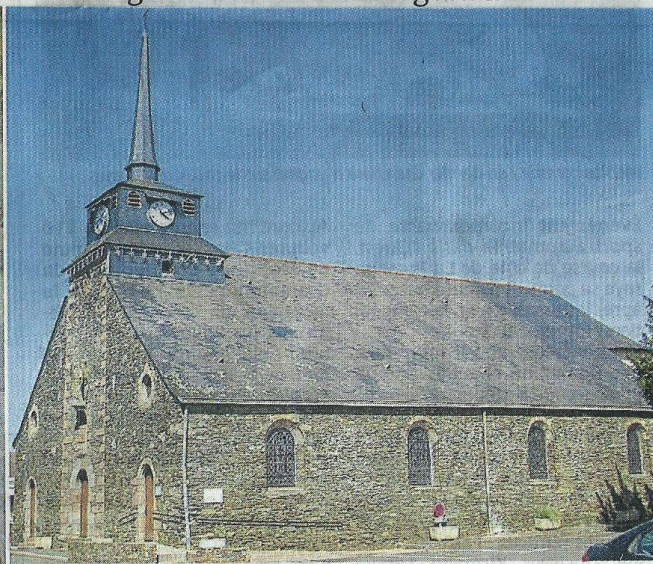
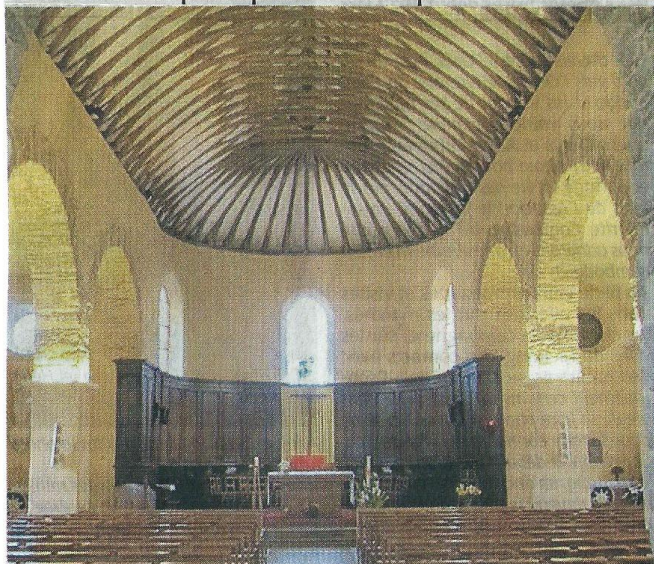


Eglise de la Chapelle du Genêt

Notre-Dame dans le patrimoine

L'église Notre-Dame de La Chapelle-du-Genêt et l'if séculaire qui côtoie le monument aux Morts, sont les deux principaux attraits patrimoniaux du centre-bourg de la commune maugeoise.



Depuis 1997, la voûte de la nef est mise en valeur avec la remarquable charpente éclairée. La tour clocher de l'église est l'élément le plus ancien de la façade.

La Chapelle Notre-Dame du Genêt, fondée et desservie au X^e siècle par des moines de l'abbaye de Saint-Serge, est assortie au XI^e d'un prieuré doté par Constant de Beaupréau, seigneur des lieux. La reconstruction de l'église actuelle a commencé dès 1738 grâce au curé Mondain. Son successeur, l'abbé Marchais a continué la rénovation en faisant poser des carreaux de terre cuite des Rairies dans le chœur et le sanctuaire.

Yves Michel Marquais a marqué l'histoire du village notamment par ses qualités d'orateur qui ont fait que sa réputation a largement dépassé les limites du village. C'est également lui qui a accueilli pendant cinq ans, pour son instruction, le jeune Jacques Cathelineau né le 5 janvier 1759. Arrivé à la fin de l'année 1770 à la cure de la Chapelle-du-Genêt, l'enfant du

Pin-en-Mauges y a fait des progrès rapides. Il est retourné dans sa famille avec un haut degré d'instruction qui lui a permis d'être reconnu lors des Guerres de Vendée.

La voûte évoque une coque de navire inversée

Devant l'état délabré de l'église, de nombreux travaux de rénovation ont été faits ainsi que des aménagements comme l'installation de la sainte table, de la chaire et de l'autel. Au début du XX^e siècle, le chœur de l'église a été garni de stalles à miséricorde (console de siège) sculptées de feuillages avec accoudoirs en doucine (au profil en S) et de boiserie couronnées d'une corniche à denticules. Restauré en 1941-1942, sur les conseils de Maurice Laurentin, architecte choletais à qui on doit

l'église du Sacré-Cœur de Cholet, le clocher est alors surmonté d'une flèche élégante.

Exposée sous le porche, une bannière sur laquelle figurent le Sacré-Cœur et la Vierge évoque les processions organisées notamment lors des missions, ainsi appelées car elles permettaient à des missionnaires de prêcher quotidiennement, confesser les fidèles et s'occuper de l'instruction religieuse des enfants de la paroisse.

En 1997 l'intérieur de l'église a été entièrement restauré par la commune. Le plafond en berceau a été enlevé pour laisser apparaître aux yeux des paroissiens et des visiteurs la charpente de l'église. Remarquablement mise en valeur par un éclairage judicieux, la voûte évoque la coque renversée d'un navire. L'iconographie de plusieurs vitraux réalisés par des

vitriers d'Angers traite de figures populaires comme Sainte-Thérèse et Bernadette.

If séculaire

À proximité de l'église, sur la place qui dans le passé accueillait un cimetière clos, se dresse un if funéraire, qui figure parmi les arbres remarquables de l'Anjou. Il est mentionné dans les registres paroissiaux dès 1621 et aurait été planté vers l'an 1500. Les ifs étaient plantés dans les cimetières pour leur longévité mais également pour absorber par leurs aiguilles les vapeurs méphitiques (à odeurs répugnantes) qui remontent du sol des cimetières. Toutefois son feuillage est toxique et des chevaux tirant un corbillard ont souvent été intoxiqués pour avoir brouté des aiguilles de ce conifère, en attendant l'inhumation de leur passager.